

Le théâtre illusoire

Ce tableau pourrait se résumer dans une chanson d'Alain Souchon :
« Sous les jupes des filles », dont je recopie le premier couplet.

Rétines et pupilles
Les garçons ont les yeux qui brillent
Pour un jeu de dupes :
Voir sous les jupes des filles,
Et la vie toute entière,
Absorbés par cette affaire,
Par ce jeu de dupes :
Voir sous les jupes des filles.

D'ailleurs j'ai failli appeler ce tableau « Voir sous les jupes des filles »
Mais j'ai essayé d'aller un peu plus loin dans le propos.

Ma vénus tentatrice émerge d'une coquille saint-jacques comme celle
peinte par Sandro Botticelli ou encore par Raphaël dans « Le
triomphe de galatée » :petit clin d'œil !

Cet emblème de la féminité tout de paillettes et de strass n'est qu'une
image illusoire et frivole. De même les jeunes femmes lascives et
aguichantes des anciennes photos érotiques.

En contre-point de ce clinquant racolleur, le satyre qui grimace, la vrille
de la charmille qui s'enroule autour de la jupe, et surtout la main
mécanique qui essaie d'entrevoir le mystère.

Tout est dit.

A noter le ruban qui s'entortille aussi et rappelle la vrille de la plante
mais part de l'annulaire, lien symbolique.

La porte du fond peut s'ouvrir, mais on ne sait pas ce qu'il y a derrière, de la même façon que l'on ignore ce qui se cache vraiment sous les jupes des filles.

Même en regardant de manière indiscreète par le trou de la serrure, qui est à l'envers (comme ce monde insatisfaisant où le désir s'appuie sur l'inconnu, où l'on préfère le fantasme à la réalité)

Le sujet de ce tableau est très contemporain. Il parle des êtres humains et de leurs pulsions et démontre par là que la peinture réaliste dite de trompe-l'œil n'est pas du tout un art du passé mais d'avenir.

Car il est beaucoup plus difficile de créer du mystère quand tout est extrêmement défini .

Et c'est le défi à relever.

Andrée Bars .

